

Cie. Deux Dames Au Volant

From / To

Occupation utopique féministe circassienne et
théâtrale pour une place publique - Suspension
aérienne sous platane ou portique, exploits sur
camion utilitaire, contrepoids de trottoir.

création 2025-2027





C'est une réappropriation corporelle urbaniste, un in situ qui fait avancer : **From** - depuis pour aller vers - **To**.

Un changement de nos usages au sein des places publiques.

Transgresser pour que ça change. Mais changer quoi ?

Là

"Il faut être là où on ne vous attend pas, où on ne vous demande pas de venir."

Edith Maruéjols, spécialiste de la géographie du genre

Sommaire

PS : ne vous fiez pas au nombre (conséquent) de pages de ce dossier, il n'y a pas que du texte solide, il y a plein d'images concrètes et de surprises inspirantes.

NOTE D'INTENTION	-----	4
LE PROJET EN BREF	-----	5
DRAMATURGIE UNE UTOPIE EN CHANTIER	-----	6
ÉCRITURE - NOTE DE MARIE-DO FRÉVAL	-----	7
PROCESSUS ET PROTOCOLE DE CRÉATION IN SITU	-----	9
AVEC LES HABITANT·ES	-----	11
PLACE(O)GRAPHIE ET TRACES	-----	12
LA COMPAGNIE, LA GÉNÈSE, L'ÉQUIPE	-----	16
CALENDRIER ET SOUTIENS	-----	21
ANNEXES : FICHE TECHNIQUE, INSPIRATIONS, BIBLIOGRAPHIE, TEXTES DE MARIE -DO	-----	22



Note d'intention

La place publique c'est un espace populaire de revendications, où la foule célèbre les fêtes autant que les colères. C'est un territoire sous tension où l'on est vu. C'est peut-être ce qui la relie intimement au cirque : une piste du risque, sans frontière à 360°.

"From / To" est une **occupation utopique** pour les places publiques, c'est une immersion initiatique dans laquelle 3 femmes artistes se soudent à un groupe de personnes pour sonder les limites de leurs usages, de leurs libertés. **Explorer la place rêvée de nos corps sexisés dans l'espace public et utiliser si besoin l'arme de la transgression pour y parvenir.** Dans cet imaginaire collectif, nous créerons des situations où l'on déjoue les codes sociaux liés à notre genre, à nos âges, nous testerons ce que l'on ne nous autorise pas et rêverons de ce que l'on pourrait réinventer. Inventer un imaginaire, c'est déjà le faire exister. En fin de compte, comment créer l'image de notre oppression tout en la dépassant ?



Escales, imprévus, rencontres, transformations, quoi de mieux que le chaos de la rue pour nourrir cette épopée. Le public sera parfois leur complice et peut-être parfois le reflet de leurs craintes. Grâce à nos corps d'**acrobates aériennes**, nous occuperons l'**espace du danger**, suspendues à nos propres décisions. Le cirque sera vecteur d'émancipation par le corps inattendu, une forme de force non discutable, et permettra de se réapproprier l'espace par ses possibilités dans des lieux où le corps sexisé est encore astreint. Et au travers de tout cela, nous allons rire, non pas rire malgré nous, mais provoquer dans la joie. En accueillant l'écriture de **Marie-Do Fréval**, nous composerons entre audace et rupture. Nous travaillerons également avec **Amélie Bourdige, urbaniste** et ses réflexions sur **les gestes urbains**. Sous le regard exigeant et expérimenté de **Maud Fumey** (groupe Tonne) nous ferons laboratoire.

Après "Entre Biceps et Paillettes" - duo tout terrain de tissu aérien décalé - et "Je ne t'ai jamais dit" - road story sur les amitiés entre femmes sur une structure en tenségrité, la compagnie Deux Dames Au Volant se saisit de son parcours sur les routes pour proposer une forme in situ en espace public.

Le projet

En bref

Cie Deux Dames au volant

From / To

**OCCUPATION UTOPIQUE
FÉMINISTE CIRCASSIENNE ET THÉÂTRALE
POUR UNE PLACE PUBLIQUE**

DURÉE : L'espace commence à être occupé à **J-1 (J-2** si les conditions financières le permettent) grâce aux modules éphémères que l'on installe sur la place. Les premiers contacts avec les habitant-es ont lieu.

J1, le temps fort avec convocation du public dure une heure environ, suite à cela, des traces restent visibles dans le temps **J+1,2...**et s'effacent avec la pluie (mais peuvent être aussi enlevées pour des raisons d'autorisations). Des modules peuvent également être offerts par la compagnie.

LIEU : In situ en extérieur sur les places publiques (plutôt secondaires)

DATE DE CRÉATION : premières printemps 2027
Tout public, conseillé à partir de 6 ans

L'EQUIPE :

Conceptrices : Emmanuelle Durand et Marion Coulomb

Artistes interprètes : Emmanuelle Durand (acrobate aérienne, contrepoids dentaire, hula-hoop, accordéon, comédienne), Marion Coulomb (acrobate aérienne, contrepoids équilibre, pilote, guitare électrique/chant, comédienne), Nicole Choukroun (comédienne, pilote)

Textes et dramaturgie : Marie-Do Fréval

Regard extérieur : Maude Fumey (Groupe Tonne)

Accompagnement et conseil urbaniste : Amélie Bourduges / Alicia Lugan, Directrice Equal Saree France (basée à Marseille)

SOUTIENS :

DRAC Occitanie, Conseil Départemental du Gard, CIRCA La Chartreuse, Villeneuve-Lez-Avignon (30), Le Pôle-Arts en circulation et La bibliothèque Armand Gatti (83), La Grainerie - Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance (31), 2R2C - Rue Watt (75), Ville de Bagnols sur Cèze (30), Ville de Cornillon (30), Pôle culturel Jean Ferrat, Ville de Sauveterre (30).

CONTACT :

Artistique, communication, technique : damesauvolant@gmail.com

Administration : Roxane Gire / administration@labassecour.com

Production : Marie Roche-Pinault / production@labassecour.com

Marion Coulomb / 06 50 94 12 77 **Emmanuelle Durand** / 06 03 41 27 40

Dramaturgie



UNE UTOPIE EN CHANTIER

Une utopie est une construction imaginaire d'une société qui constitue pour celui qui la réalise, un idéal. Mais elle reste par définition un rêve, une illusion, une chimère.

Il y a la grande histoire, celle des chiffres anonymes qui disent par exemple que seulement 10% des rues portent des noms de femmes. Et il y a la petite histoire, celle de ces trois femmes, qui reviennent sur une place publique pour réparer. Des souvenirs resurgissent et leur donnent envie de venir se raconter. Partager leurs histoires, leurs peurs, leurs empêchements. Se raconter pour ne plus se sentir seules et trouver une réponse collective. Car oui, cette utopie sera solidaire.

Elles cherchent, se questionnent et le tout prend une allure de chantier. Elles n'ont pas de réponses toutes faites alors apparaît une recherche d'équilibre avec le public. Leur passage laissera une trace d'une utilisation hors normes de la place publique.

***“On construit
l'utopie
ensemble et
c'est périlleux”***



Résidence de territoire, avril 2025 - Bagnols s/Cèze

***“Inclure l'espace
lui-même dans
l'écriture”***



Nous souhaitons inclure l'espace dans notre écriture. Nous souhaitons nous appuyer sur les éléments présents : arbres, fontaines, conteneurs poubelles, toilettes publiques, murs, fenêtres, abribus... autant d'éléments pour ancrer notre propos dans le quotidien de la ville. Cette adaptation aux différentes places nous obligera à nous déstabiliser dans l'écriture de chaque représentation.

Résidence de territoire, juin 2025 - Cornillon



**NOUS DISPOSERONS DE TROIS LANGAGES :
L'ESPACE, LE CORPS, LES MOTS.**

Écriture

*L'écriture du projet se fait en association avec **Marie-Do Fréval**. Nous envisageons le travail avec elle comme un déséquilibre qui va venir nous contraindre à nous questionner, préciser, proposer autrement afin de retrouver un équilibre nouveau, ensemble. Nous avons la volonté de trouver une tension par la parole, la rendre circassienne elle aussi. L'écriture de Marie-Do l'est déjà à sa manière, hors-cadre. Il s'agit donc d'accueillir le travail d'une autrice (incroyable) et être accueillies en affirmant communément l'importance d'une dramaturgie spécifique au cirque.*

Note d'intention de Marie-Do Fréval, autrice

"C'est la technique qui nous aidera mais c'est la poésie qui nous sauvera.

Je crois qu'il y a, dans ce projet, le vertige de la pesanteur, de **notre poids dans l'histoire du monde** et de la ville. Je vais travailler pour la première fois avec cette équipe, c'est une rencontre, alors pour moi il y a la nécessité absolue d'être à l'écoute de ce qui se dit et de ce qui ne réussit pas à se dire, **des exploits et des limites de la force du corps dans un univers hostile**.

Dans un premier temps je ferais parler, parler, j'interrogerais sans cesse, j'observerais. Je ressens dans le projet un besoin de se dépasser, d'affronter le danger des vies, des fragilités et des forces, dans cette ville sous contrôle et cette planète malade. Elles ne sont pas seules, elles sont trois, chiffre magique, triangulation, rebondissement, solidaires de la situation. Mais quelle est leurs places là-dedans ?

Il nous faudra dans un premier temps mettre en place un protocole, un canevas de récit pour **une histoire qui se parlera avec les corps et avec les mots avec la sueur et avec le regard**, en résonance. Je suis prête à écrire !

Top timing les idées me font pousser des ailes. Ce projet réveille chez moi une folle envie de résistance, de provocation et d'utopie. **Est-ce que la place du corps de la femme n'est pas là justement là où on ne l'attend pas, là où elle occupe et renverse l'ordre des choses par nécessité, par souffrance et par générosité ?** Je me sens, je nous sens capable de prendre ce risque, ce risque de tomber pour mieux se relever.

Le scénario est à trous, permettant l'adaptation à chaque territoire. A chaque fois qu'une comédienne-circassienne tente une vraie scène, quelque chose déraile, le temps, le ton, le vivant. **Qu'est ce qui n'est plus possible de vivre ensemble ?** Il ne s'agit pas d'avoir raison, de faire un beau discours, **il s'agit de mettre les mains dans le pétrin du corps**, de déjouer les angles morts de la ville et de délier la langue ! Ce sera ce tricot d'écritures, un courant cocasse comme la chute du clown dont on rira en noir et blanc. Je suis prête pour cette écriture de l'impossible vertical et de l'entrée du personnage qui décide de parler."

Marie-Do Fréval

Axes de recherches

FAIRE ÉVOLUER LES NORMES

Notre ambition est d'identifier les différentes composantes physiques qui régissent les normes des espaces publics, et d'y agir pour que nos corps viennent les faire évoluer. Le cirque, les corps, les mots viendront percuter l'espace comme des éléments de transgression. *"Les femmes n'ont pas obtenu le droit de vote... en votant"*. Transgresser permet de créer de nouvelles normes, de nouveaux usages.

CIRQUE / RISQUE / ESPACE PUBLIC

Pour nous l'essence du cirque, c'est le risque. La chute, le déséquilibre, le vide... Puisque l'espace public et les mots feront aussi partie de notre langage, nous nous sommes demandées comment transposer ce risque. Les mots, c'est aussi prendre le risque de dire. L'enjeu sera de le faire ressentir et de mettre en scène notre oppression. Exploiter tous les espaces : en hauteur, la sphère privée, le très proche, le lointain...

GOMMER LES FRONTIÈRES DE LA PISTE

Dans une envie de réappropriation des espaces publics par le corps des personnes sexisées, nous allons proposer une réelle occupation non seulement par les artistes, mais également par le public. Se dessine alors le défi de mettre en jeu tous les corps où tout devient cirque et de comment intégrer cette composante à la dramaturgie.

L'HÉRITAGE, LE RÉEL, L'UTOPIE LE PASSÉ, LE PRÉSENT, LE FUTUR

Travailler sur le récit des femmes dans la ville. Le rapport de leur corps à ces espaces. Importer une mémoire collective de ces lieux. Explorer le présent, un aller retour entre cirque et urbanisme. Comment l'espace peut recevoir nos corps et comment nos corps transforment l'espace. Faire exister l'imaginaire, construire une utopie.

DONNER AUTANT D'IMPORTANCE À L'HISTOIRE QU'À LA MANIÈRE DONT ON LA RACONTE

Il est nécessaire de « déconstruire la représentation que nous assignent culture et société et de prendre à bras le corps le récit et la langue pour déranger les places (ou l'absence de place) qu'ils imposent à des catégories invisibilisées, dans et par le discours. » (Alice Zeniter). Donc en lieu et place des récits épiques des héros, nous souhaitons développer des récits qui portent un autre regard sur le monde et les choses

L'INTIME DANS L'ESPACE PUBLIC

Nous défendons que les sujets intimes ont leur place dans les récits, récits qui doivent trouver leur place dans l'espace public. Nous cherchons à inscrire l'intime dans un contexte sociologique et politique.

Processus de création

UNE IMMERSION SUR LE BITUME

■ Nous éprouvons notre processus de création comme un happening. Les premières résidences ont été les pages blanches, qui ont permis de tester, d'expérimenter. Ainsi, elles se sont faites en immersion, par un dispositif de résidence de territoire dans le Gard rhodanien. Nous poursuivons ce choix, pour chaque résidence, nous sommes présentes sur le terrain tous les jours, dans les villes qui nous accueillent. **Le processus créatif est donc à vue, accessible aux "publics" à 90 %.** Aussi, nous menons **des enquêtes** auprès des habitant·es, de personnes rencontrées, qui nourrissent notre écriture. Nous proposons des **ateliers-rencontres** (voir page "Avec les habitant·es") et invitons des personnes volontaires à intégrer la représentation dans une **scène collective**. **"Pas d'utopie sans collectif"**.

■ Nous faisons également un travail d'observation et de référentiel sur différentes villes. L'idée étant de créer un **listing d'espaces existants** dans la plupart des espaces urbains et de décortiquer leurs usages. Nous observerons **"les gestes urbains", la place du corps des personnes sexisées dans ces espaces**. Ces temps nourrissent ensuite les sujets d'écriture du projet. Nous imaginons aussi des **aménagements éphémères qui facilitent une occupation de l'espace plus égalitaire** et qui amènent une dimension créative et ludique aux rencontres (voir "place(o)graphie et traces).

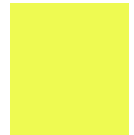
■ Notre intention d'arriver dans un lieu et d'occuper son espace nous pousse à nous poser ces questions:

- Comment imaginer et figurer l'utopie collective ?
- Quels points communs les places ont-elles dans leurs manquements ? dans leurs forces ?
- Comment laisser une trace de notre passage physique sur l'espace ? Comment créer un avant et un après, transformer la mémoire d'un lieu ?
- Comment aller à la rencontre des habitant·es ? Comment prendre en compte la mémoire collective ? Comment servir un propos dans une forme de générosité réciproque ?

"Imaginer des aménagements éphémères qui facilitent une occupation de l'espace plus égalitaire"



PROTOCOLE D'OCCUPATION EN RESIDENCE



Pour chaque lieu de résidence nous mettrons en place un protocole que nous essaierons ensuite à la fois de poursuivre mais aussi d'élaguer quelque peu dans la perspective de diffusion.

1 - En amont, **prise de contact avec un groupe de femmes, personnes sexisées, ou isolées**, par le biais d'associations locales, clubs d'activités... afin de créer des liens sur place et partager un temps d'atelier corps et texte dans l'espace public. Ces personnes seront encouragées à **intégrer une scène collective**.

2 - Arrivée sur le lieu : **ANALYSE de la place et ENQUETES** autour de ses usages faits par les habitant·es/travailleur·euses/passant·es. Production de carte sensorielle, textes filatures, micro-trottoirs avec questionnaire, photographies, matière spontanée. Nous questionnerons ce que l'on s'autorise à faire ou non, comment l'espace définit les contraintes du corps, de la parole - et à quels âges, pour quels corps, quelles inégalités ?

3 - **REDESSINER l'espace** : phase de réappropriation, faire avec l'existant, transformer les usages en changeant des éléments sensoriels dans un premier temps (images de nos corps dans la suspension, changer le nom de la place, diffuser une poésie féministe dans les hauts parleurs de la ville, dessiner un couloir de circulation pour les poussettes, être "personnage inhabituel" dans l'espace, **interpeller**, mise en place des "bancs pour la tranquillité ou la discussion"...).

4 - **CONSTRUIRE L'UTOPIE** : Telle une Brigade d'Intervention Urbano-féministe sur un chantier, nous entrerons dans une phase immersive, performative, parfois transgressive (définition: ne pas se conformer à une attitude courante, ou interprétée comme naturelle, progresser aux dépens d'autre chose, d'empiéter sur quelque chose, d'envahir, dépasser une limite, ou ses limites, d'aller contre ce qui semble naturel). Alors, nous tenterons de proposer une place publique "meilleure".



Avec les habitant·es

LES "ENQUÊTES"

Lors des résidences, chaque artiste choisit **un sujet d'enquête à mener auprès des habitant·es** du lieu. Le prisme du corps des femmes est évidemment utilisé. Par exemple, à Bagnols sur cèze, Emmanuelle est allée interroger des personnes en leur demandant, pour elleux "quelles étaient les femmes célèbres à Bagnols". Marion est restée une matinée dans le bar de la place, occupé en grande majorité par des hommes pour les questionner sur le rapport homme/femme dans cet endroit et quelles seraient les pistes à inventer pour que cela change.

Ces enquêtes permettent un premier échange avec les habitant·es afin de nous présenter, de dire ce que l'on vient faire sur leur territoire, d'avoir un premier contact avec leur réalité et de constituer de la matière première pour, dans un second temps, la restituer sous notre influence.



L'ATELIER

Pendant les résidences et en amont des représentations, nous proposons des rencontres-ateliers avec des associations, club séniors, ou club ado. Elles mêlent questions en "débat mouvant", **écriture intime, ateliers autour du corps et de sa réappropriation** (occupation de l'espace, exercice de confiance en soi).

Notre premier objectif est de proposer un espace artistique sécurisant qui permettra aux personnes de se questionner et de s'exprimer sur leur place dans l'espace public, en tant que femmes et personnes sexisées. Notre second objectif est de s'imprégner de ces rencontres afin de construire un spectacle au plus proches d'une réalité de terrain. Elles feront donc partie intégrante du processus de création et donneront lieu à une participation des personnes présentes.

LA PARTICIPATION À L'OCCUPATION

Une scène collective qui s'ancre dans le réel

Nous envisageons qu'une scène du spectacle intègre ces complices, rencontres au préalable, en ateliers de médiation.

L'objectif sera de "faire meute", sous des figures de louves, symbole de nos adelphités, pour que l'espace public deviennent le refuge de nos espaces privés.



“Place(o)graphie” et traces

FAIRE CORPS AVEC L'ESPACE – LA SCÉNOGRAPHIE AGRÈS

La cartographie sensorielle / recherche -action

“Puisant profondément dans l’imaginaire des femmes et personnes sexisées, les utopies féministes soulèvent des possibilités jamais envisagées par le patriarcat, et des notions qui lui sont étrangères ou paradoxales. Elles se fondent sur une complémentarité entre l’individu et la collectivité.”

KATHERINE ROUSSOS

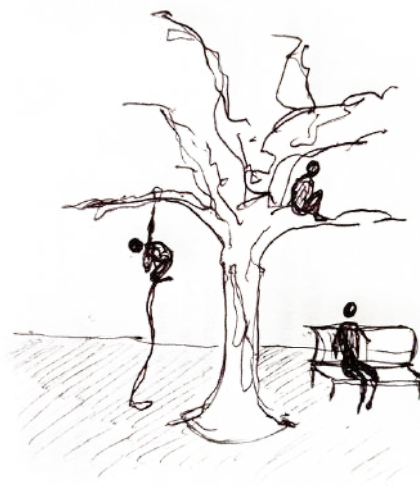


À l’origine, les cartes “sensibles” relèvent d’une approche méthodologique qui a pour objectif de faire représenter aux personnes interrogées leurs parcours et leurs territoires.

Faire dessiner ses interlocutrices c’est rendre visible le point de vue de la personne qui dessine.

Les personnes interrogées deviennent actrices du processus en rédigeant des cartes retraçant leurs parcours et espaces vécus en fonction de leur sensibilité. Accompagnées d’échanges oraux, ces cartes deviennent des moyens de saisir l’importance que peuvent représenter certaines étapes du parcours de vie des personnes en se basant sur la représentation graphique qu’elles font de leur espace urbain. **Nous utilisons ces cartes pour redessiner notre espace physiquement et symboliquement** (changer des noms, tracer ou recouvrir des lignes, modifier l’ambiance sonore...)

De plus, par nos spécificités de circassiennes aériennes, nous souhaitons amener la **dimension verticale** dans l’écriture. Ainsi nous pourrions jouer avec les codes habituels de déplacement des corps dans les rues. Ce sera un espace de **possibles inattendus** qui réinventeront notre rapport aux limites urbaines physiques et mentales (trottoirs, routes, murs...). Nous utilisons l’existant, peut-être aussi nos portiques aériens et nous travaillerons en dialogue avec Amélie Bourduges, qui a spécifiquement approfondi le sujet du mouvement et du déplacement dans les villes, afin d’ouvrir nos espaces de réflexions et de références.



DES MODULES ÉPHÉMÈRES

Comme dans la tradition des cirques de passage, nous planterons non pas nos chapiteaux, mais des modules ambulants de ville en ville. Ils seront installés à J-1 ou 2, certains ne fonctionneront que le jour J de la représentation, d'autres pourront peut-être donner des idées aux politiques publiques de la ville, tels des changements urbano-féministes.

LES BANCS DE LA PAUSE



From / To - Résidence - avril 2025, Bagnols Sur Cèze

Nous imaginerons des bancs avec un code couleur et des phrases écrites différentes suivant notre humeur et nos envies de sociabilité, que l'on installera sur la place de manière à ce que les passant-es puissent les expérimenter.

Banc de la discussion : *"sur ce banc, je suis d'accord pour papoter, se dire un mot, et j'ai le droit de mettre fin aux échanges si j'en ai envie (sans que ce soit mal perçu)"*

Banc de la tranquillité : *"sur ce banc, j'ai envie d'être seule, qu'on me laisse tranquille, je veux être dans ma bulle"*

Banc de la surprise ...

LA CABINE D'UTILITAIRE PUBLIC / ENTRE-SORT, DURÉE 2 À 3 MIN



Notre camion utilitaire sera stationné sur la place et sa cabine sera accessible afin d'écouter en silence, un montage audio d'un micro trottoir réalisé auprès de passant-es, questionné-es sur le monde utopique où les rapports d'oppression homme/femme n'existerait plus.

DISTRIBUTEUR GRATUIT DE "LIVRES DE LA TRANSFORMATION"



Une boîte à livre / distributeur sera implanté sur la place pendant 48h. Des exemplaires gratuits de livres imprimés d'infokiosques.net seront disponibles pour tou·tes

"Il convient donc, non pas de s'appropriier les espaces urbains en vue du pouvoir pour le pouvoir, mais plutôt de contribuer à détruire les hiérarchies qui exploitent, excluent, dévalorisent les femmes."

SYLVETTE DENÈFLE

"EMPREINTER" : INSCRIRE UNE MÉMOIRE COLLECTIVE FÉMINISTE



From / To - Sortie de résidence - avril 2025, Bagnols Sur Cèze

UN "ESPACE-TRANSIT" QUI DEVIENT "ESPACE TERRITOIRE"

Dans une scène, le public vote pour élire le nouveau nom de la place.

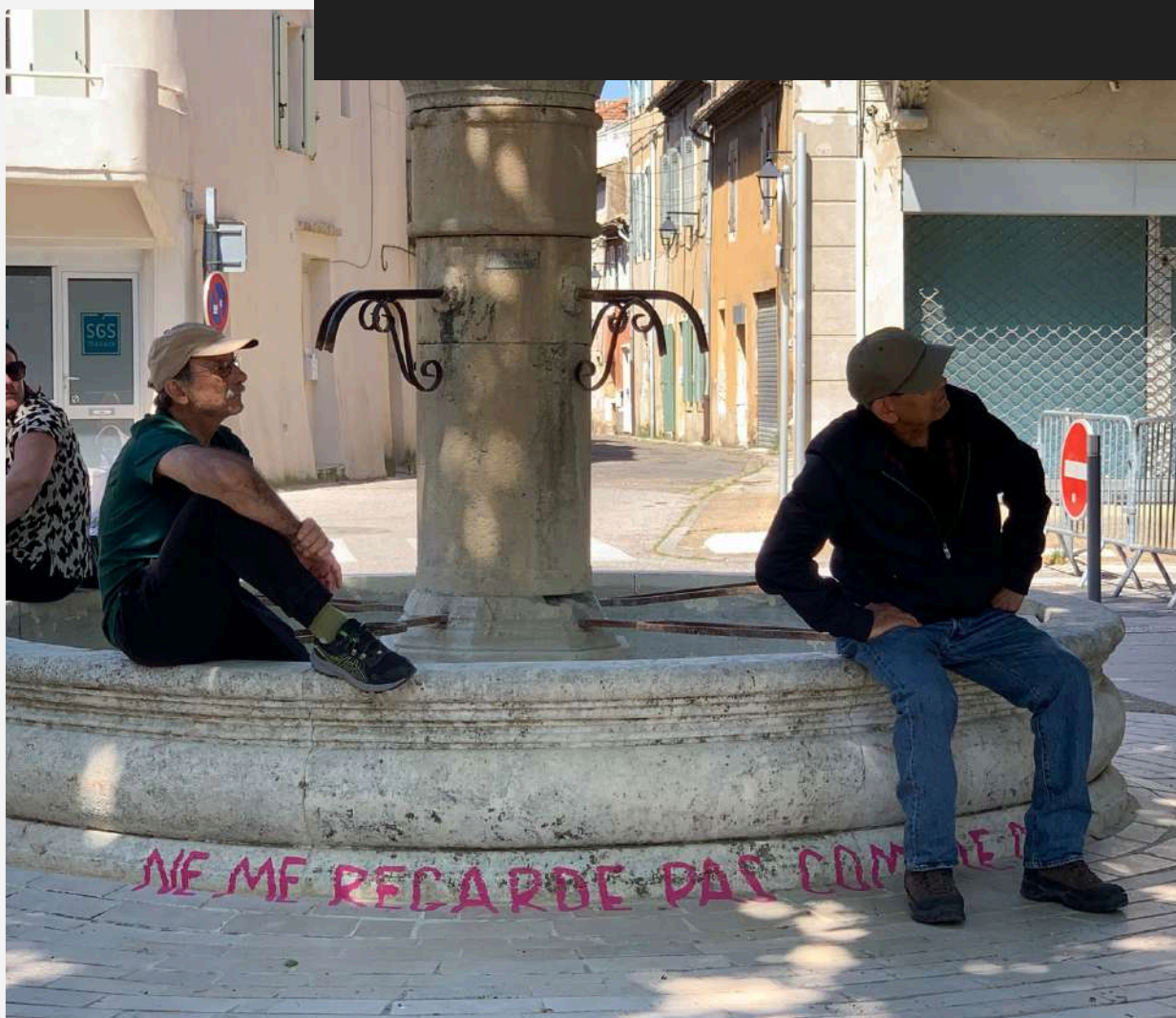
Nous empruntons la place publique et il reste de notre passages des empreintes, des traces :

- DES TRACES dans le paysage urbain qui se composent au fil des résidences dans les villes
- DES TRACES poétiques, qui donnent du contenu sur le processus de création, qui partagent des témoignages d'habitant.e-s, des ressentis.
- DES TRACES qui peuvent amener à quelque chose, proposer une direction. Elles peuvent indiquer des choses à voir, proposer un regard sur la ville, un point de vue.
- DES TRACES qui peuvent inviter au jeu, au mouvement. Idée de parcours, de chemin qui relie des espaces.



“On apprend aux garçons à investir l’espace public, les filles quand à elles sont reléguées à l’espace privé ”

Edith Maruéjols



“Ne me regarde pas comme ça” - Sortie de résidence, avril 2025



La compagnie

DEUX DAMES AU VOLANT – LE COLLECTIF LA BASSE COUR

Le cirque à deux dames est foisonnant : c'est piloter, prendre des risques ensemble, c'est se mettre d'accord ou pas, frôler l'accident, la vive allure, c'est mettre ses cheveux au vent à la fenêtre du camion, aller dans deux directions opposées, se tirer la bourre, la mort au tournant, se compléter du mieux qu'on peut, c'est jouer à être ce que l'on est, c'est Thelma et Louise en cavale sur la route...

Deux dames au volant, c'est tout simplement nous, Marion Coulomb et Emmanuelle Durand ainsi qu'une équipe entièrement composée de femmes. Nous avons choisi ce nom car il nous représente, en tant que femmes porteuses de créations et en tant qu'artistes qui pilotent leurs projets de A à Z.

Nous sommes membre de La Basse Cour, collectif circassien basé à Nîmes qui s'inscrit dans la démarche du nouveau cirque, alliant les différentes disciplines du cirque traditionnel à d'autres arts du spectacle vivant.

Ligne artistique

La compagnie Deux Dames au Volant puise sa nécessité de créer dans la volonté de partager un voyage sensible mais énergique. Ses créations s'ancrent dans la fusion d'une poésie visuelle et physique des corps dans l'espace et de la force des mots intimes qui racontent les choses qui nous bousculent.

Notre univers chemine entre la poésie et l'humour décalé.

Nos spectacles s'invitent dans des espaces non dédiés grâce à des structures autoportées auxquelles nous donnons vie, et qui donnent vie aux lieux où nous les installons. Elles sont des composantes de notre langage circassien.

La génèse

HISTORIQUE ET NAISSANCES DE NOS RÉFLEXIONS

2017

En 2017, la compagnie crée son premier spectacle qui deviendra l'actuel **"Entre Biceps et Paillettes"** (+ de 150 représentations). Construit dans la rue, sans être programmé, il s'est façonné et imposé de lui même. Cela a donné naissance à un spectacle **tout terrain**, tout public, mais avec une **exigence de propos** nécessaire pour se faire entendre : s'appuyer sur les stéréotypes féminins pour en sortir, dans une forme poétique et humoristique. Il a marqué les débuts de notre **immersion dans le monde de l'espace public**, donnant naissance aux prémices de ce nouveau projet. Il sera pétri des éléments qui nous ont interpellées dans cette expérience de femmes artistes sur les routes.

2022

Marion lance le projet des **Nuits Occupées**, porté par le collectif La Basse Cour   Nîmes. Le sujet: "pour les personnes sexisées, se r appropri er l'espace public la nuit". Une **volonté politique** s'installe ainsi qu'un besoin **d'occuper** non pas un seul espace mais tout une partie de la ville. Au fur et à mesure des  ditions, le projet s'entoure de différents partenaires du territoire (Département du Gard, ville de Nîmes, planning familial 30, CIDFF du Gard, Asso BOUCAN...).

2023

En 2023, la deuxième création de la compagnie **"Je ne t'ai jamais dit"** (aide à la création DRAC occitanie) nous amène à décortiquer comment toutes ces expériences ont façonné notre **relation humaine à deux**. La même année, nous faisons la rencontre du **Groupe Tonne** lors d'une formation sur l'intime dans l'espace public en déambulation. Nous découvrons un processus créatif basé sur la **rencontre avec les habitant es**, de la collecte de matière qui se transforme en fictions empreintes d'une réalité de territoire.

2024

En 2024, nous avons le besoin d'explorer, au-delà de notre binôme, la place du **corps des femmes dans l'espace public et plus largement, des personnes sexisées**. Sujet qui nous traverse depuis nos premiers pas à travers nos vécus de femmes mais aussi d'artistes sur les routes. Cette envie se concrétise dès l'automne 2024 dans le cadre d'une **résidence de territoire** nommé "Empreinter l'Espace", impliquant plusieurs compagnies du collectif la Basse Cour. Ce projet vise à **mener une réflexion sur les processus de création en espace public, en lien avec les habitant es**. Les premières semaines de résidence de "From / To" se feront dans ce cadre.



EMMANUELLE DURAND

ARTISTE ET AUTRICE DE CIRQUE

Dès 2015, elle se forme pendant deux ans à l'école de cirque du Salto. Elle travaille le tissu aérien et la corde lisse, mais aussi le hula-hoop et s'intéresse au travail du clown. C'est à cette période qu'elle rencontre Marion Coulomb et qu'elles fondent ensemble la compagnie Deux Dames au Volant. Cette aventure en tant que co-directrice artistique lui permet d'expérimenter à travers deux créations (2018, 2023) une vision à la fois décalée du registre comique et une recherche singulière aérienne duo. Parallèlement elle travaille des formes courtes avec la metteuse en scène Margaux Borel, en adaptant des textes contemporains au cirque. Afin de poursuivre ce travail de friction entre théâtre et cirque, elle décide de poursuivre cette recherche sous une forme longue seule en scène « Amour, gazon et compresseur » (2025), mis en scène par Margaux. Elle intègre la compagnie Easy to Digest en tant qu'interprète sur le "Magasin des Suicides"(2022), adaptation cirque et marionnette du roman éponyme.



MARION COULOMB

ARTISTE ET AUTRICE DE CIRQUE

Après un cursus d'art et de graphisme, puis un parcours dans l'éducation en pleine nature, elle suit son intuition et intègre la formation professionnelle de l'école de cirque du Salto à Alès. Là bas, elle se spécialise en acrobatie aérienne (tissu, corde lisse) et elle rencontre Emmanuelle Durand avec qui elle co-fonde en 2018 la compagnie Deux dames au volant, avec un spectacle pour la rue : " Entre Biceps et Paillettes " toujours en tournée actuellement. En parallèle, en 2017, elle intègre l'école de cirque Piste d'Azur et obtient la certification d'artiste du cirque et du mouvement. La compagnie se lance dans une nouvelle création qui voit le jour au printemps 2023 : "Je ne t'ai jamais dit" (soutien aide à la création DRAC Occitanie), sur une structure en tenségrité qu'elles ont co-conçue. De 2019 à 2022, Marion se lance dans un seule en scène et écrit "La Boite de Pandore" (Lauréate 2022 « soutien à la création » UCArts, Université Côte d'Azur), accompagnée de Pépita Car à la mise en scène. Avec Pépita, elles co-fondent également la compagnie Betterland en 2023 et co-crésent "Body Territory, un western féministe" (lauréates "Ecrire pour le cirque 2023, Finalistes circus next 2025). Elles sont "artistes résidentes" au Sirque, Pôle National Cirque de Nexon, de 2023 à 2025. En 2025, la compagnie Deux Dames au Volant se lance dans le projet From / To, au travers d'une résidence de territoire dans le Gard.

NICOLE CHOUKROUN

COMÉDIENNE

Elle fait ses premiers pas de comédienne en 1987 avec Philippe Hottier, au Théâtre du Phénix, autour de la forme clownesque du masque et du texte classique.

Elle poursuit la recherche et la création autour du clown à Aix en Provence où elle fonde, en 1990 avec Hervé Haggai, l'Echappée Belle Théâtre.

Parallèlement, elle collabore avec des équipes artistiques des Bouches du Rhône, comme l'Atelier du possible, Karnavires, Cie Ubac, l'Auguste théâtre.

De 2004 à 2014 elle collabore avec L'Entreprise - Cie F.Cervantes à Marseille, et participe à 7 créations autour du texte contemporain, du masque, du clown. En 2012, elle retrouve l'Auguste théâtre, elle écrit son solo qu'elle tourne encore...

Depuis 2020, elle collabore avec la compagnie Tout en vrac (30), ainsi que des compagnies de cirque en tant que regard extérieur/direction d'acteurs. Elle anime des ateliers d'expression théâtrale et de recherche avec des amateurs adultes, encadre des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire et en milieu psychiatrique. Elle se prête à l'occasion au jeu de la caméra...



MARIE-DO FRÉVAL

AUTRICE (ÉGALEMENT METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE)

Convaincue de la force des mots, a un parcours atypique et diversifié, touchant au théâtre, à la performance et aux Arts de la rue. Une personnalité forte qui traverse son époque et se fait transformer par elle. Entre une écriture très personnelle et un amour du collectif elle alterne les pièces à plusieurs et ses solos.

En tant qu'autrice, elle a bénéficié de 4 résidences d'écritures au CNES de La Chartreuse de Villeneuve les Avignon pour 3 de ses créations et a publié 6 de ces textes : Le Rouge est sa Couleur pour Marina Abramovic aux éditions Carnets d'Or, J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête crée en 2021 et 2022 respectivement aux festival des Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, et de Châlon dans la Rue (Editions Rive neuve 2020 - bourse

CNL en 2018), Paillarde(S) crée en 2019 aux festival des RIA et Tentative(S) d'Utopie Vitale créé en 2018 au Festival de Libourne et d'Aurillac (Editions Deuxième Epoque 2020 - bourse SACD Beaumarchais et Ecrire pour la rue en 2017) et Tentative(S) de Résistance(S) coproduite par le Moulin Fondu et jouée aux festivals Furies, Vendanges de Suresnes, Rencontres d'Ici et d'Ailleurs, Viva Cité, d'Aurillac, etc..Editions (Deuxième Epoque). Pour sa création 2024 La Vérité se fait la malle dont la première a eu lieu à la journée professionnelle Feux d'hiver mis en œuvre par le réseau Risotto elle obtient la bourse d'écriture Armand Gatti et une bourse CNL d'aide à l'édition et le texte est publié aux éditions Rive neuve en février 2025.

Elle collabore avec de nombreux artistes dont Nadège Prugnard en tant que co-auteure, comédienne ou metteuse en scène pour Jean-Jacques, MAMAE, Putain de route de campagne, Women 68 et Ma mort n'est la faute de personne (bourse SACD / Ecrire pour la rue), avec Antoine Le Menestrel pour qui elle écrit les textes de La Dictature Du Haut en 2019, de Descension en 2021 et Fidélité à la Terre, fidélité au corps en 2023 et avec Chloé Bégou pour qui elle écrit un des textes de Femmage créé en 2025.

Elle met en scène et joue dans ses créations depuis 2009. Elle a effectué un mandat de 3 ans à la SACD en qualité d'administratrice Art de la Rue de 2020 à 2023.



MAUDE FUMEY

REGARD EXTERIEURE



Elle découvre le milieu du théâtre très jeune et se spécialise dans l'interprétation auprès du Théâtre Metro Atelier et la formation TDMI. Elle étudie parallèlement en Arts du Spectacle à l'Université Lyon II, mention théâtre. Elle explore la technique du Clown à la Scène sur Saône, et décide de finaliser son MASTER en arts du spectacle à Mérida au Venezuela. Comédienne au sein du Collectif Les Divers Gens dans Certaines sont Innocentes, Radiations Durables et l'Equipe du 9 janvier, elle collabore également en tant que comédienne et danseuse avec une Compagnie Sans Nom. Elle est comédienne pour le Groupe ToNNe sur AE-Les Années. Et chargée de diffusion de ce même spectacle.

AMÉLIE BOURDUGE

URBANISTE



Transversal et multiple sont les bons mots pour parler de mon parcours, tenter de le définir et le retracer de manière globale. Depuis ma majorité, j'ai instinctivement mené une forme d'actions de recherches croisées en créations personnelles et professionnelles. Entre besoin de connaissances théoriques et pratique du terrain, cadre et aventure, j'ai exploré. Après un BAC en Arts Appliqués, j'ai entrepris des études universitaires dans l'art du spectacle et l'histoire de l'art. J'ai pris le temps de m'investir de manière bénévole dans des associations, de voyager, de travailler et de me tester.

J'ai cheminé, en corps, par la marche, à la rencontre des territoires. J'ai questionné ma manière d'être au monde et pris soin de ma sensibilité. Les arts ainsi que les sciences humaines et sociales, ont enrichi mon parcours et font partie intégrante de mes champs d'investigation.

Je me forme à la menuiserie avant de reprendre, en 2017, un master en Design Urbain à l'institut d'urbanisme de Grenoble. A la croisée des arts, de l'urbanisme, du paysage et de l'architecture, je réalise mon « diplôme de rêve ». Je rencontre des personnes inspirantes, mets en place des projets stimulants et me rapproche alors de l'univers des arts du mouvement et des pratiques somatiques. Mon Projet de Fin d'Etude portera sur les gestes urbains et parle essentiellement de l'importance de la prise de conscience corporelle.

Depuis, à ma connaissance de l'urbanisme, j'ai rajouté l'expérimentation d'une vie paysanne. Je développe un lieu d'autonomie, d'accueil et de créativité qui prend soin du vivant. Mes activités sont en lien avec la terre, que se soit en cultivant des plantes aromatiques et médicinales ou en créant des œuvres céramiques. Le mouvement, le corps, le geste sont toujours présents dans mon quotidien et soutiennent plus que jamais l'expression de ma manière d'être au monde.

Calendrier et Soutiens



Calendrier 2024/2025

Dans le cadre de la résidence de territoire "Empreinter l'Espace" :

- Du 10 au 13 décembre 2024 : travaux sur le processus de création de cirque en espace public
- Du 26 avril au 30 avril 2025 : résidence laboratoire à Bagnols sur Cèze (30)
- Du 15 au 17 mai 2025 : restitution sur le processus de création de cirque en espace public
- Du 3 au 5 juin 2025 : restitution sur le processus de création en espace public
- Du 21 au 25 juillet 2025 : **résidence d'écriture** à Bagnols sur Cèze avec Marie-Do Fréval et Maud Fumey (résidence de territoire)

Calendrier 2025/2026

Dans le cadre de la résidence de territoire "Empreinter l'Espace" :

- Du 13 au 17 octobre 2025 : résidence à Sauveterre (30)
- Du 20 au 26 octobre 2025 : **résidence d'écriture** à la Chartreuse de Villeneuve-les- Avignon avec Marie-Do Fréval
- Du 23 au 25 octobre 2025 : travaux sur le processus de création en espace public à Sauveterre (30)

Résidences hors résidences de territoire :

- Du 1 au 6 décembre 2025 : **résidence d'écriture avec Marie-Do Fréval** à la Bibliothèque Armand Gatti, Le Pôle, Arts en circulation, la Seyne/mer (83)
- Du 23 au 27 mars : résidence à 2R2C - Rue Watt à Paris (75)
- Du 20 au 25 avril 2026 : **résidence d'écriture** à la Bibliothèque Armand Gatti, Le Pôle, Arts en circulation, la Seyne/mer (83)
- Du 15 au 19 juin 2026 : **résidence in situ** à La Grainerie, Balma (31)

Nous sommes à la recherche de 4 semaines de résidence de janvier 2026 à mai 2027

PREMIÈRES AU PRINTEMPS 2027

Partenaires acquis

Dans le cadre de la résidence de territoire "Empreinter l'espace" :

- DRAC Occitanie / Conseil Départemental du Gard / Ville de Bagnols sur Cèze (30) / Ville de Cornillon (30) / Pôle culturel Jean Ferrat, Ville de Sauveterre (30) / CIRCA La Chartreuse, Villeneuve-Lez-Avignon (30)

Dans le cadre d'appel à projets

- Le Pôle, Arts en circulation et la bibliothèque Armand Gatti (83)
- La Grainerie, Fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma (31)
- 2R2C, RueWATT (75)

Partenaires en cours

- Aide à la création, DRAC Occitanie / Conseil Régional Occitanie / La Verrerie - Pôle National Cirque Occitanie / CIRCA, PNC Occitanie, Auch (32) / Le Plongeur, PNC Le Mans (72) / Le PALC, PNC Châlon en Champagne (51) / Eurék'Art (30) / L'Entre-Pont (06)



Inspirations

Occuper, faire l'utopie, faire monde

Nous allons rechercher nos mots, notre univers sonore et visuel, en mêlant les disciplines du texte, du cirque, de la musique pour créer un tout - un monde avec ses propres codes.

Nous tenterons d'inverser les règles, de manière ludique, parfois, en rupture.

Pour cela, nous puiserons dans les courants de la performance, du happening, du street art féministe, d'artistes qui se sont emparées de leur corps et de la rue pour rendre leur revendications visibles.

"Je ne les appellerais pas des artistes mais plutôt des surligneurs, des gens qui surlignent la ville, qui montrent des choses qu'on ne voit pas"

ALAIN MILON

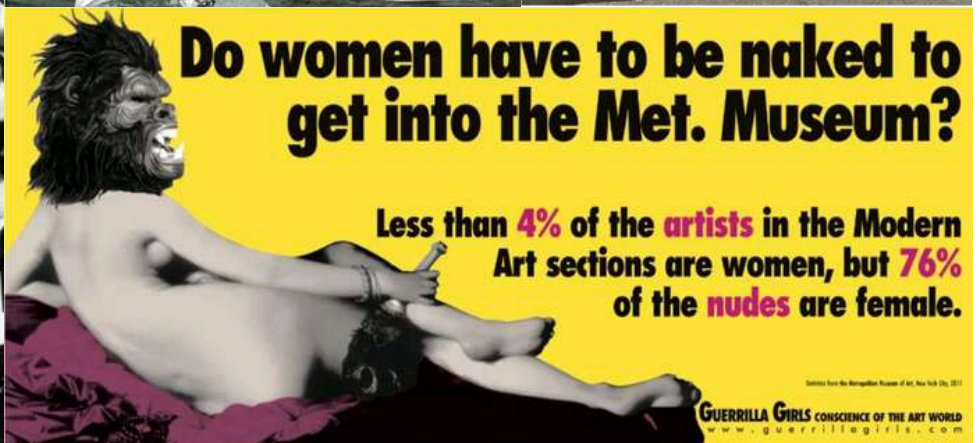
Barbara Kruger



Carolee Schneemann



Lady Aiko

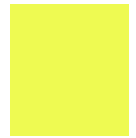


Guerrilla Girls

"On parle ici d'un art qui se joue de l'espace public et privé, intervertissant l'un et l'autre."

STIK

Bibliographie



*“Les pensées utopiques et féministes se diffusent par la littérature
comme autant de vœux qui, à force d’être incarnés par le langage,
obligent à l’action nécessaire pour les transformer en réalités”*

KATHERINE ROUSSOS

BIBLIOGRAPHIE

- Utopies féministes et expérimentations urbaines, PUR-Sylvette Denèfle, 2008
- A Little Feminist History of Art, MULLINS Charlotte, Tate Publishing, London, 2019
- La cité des dames, Christine de Pizan, 1405
- Les Guérillères, Monique Wittig, 1969
- Déviriliser le monde, Céline Piques, 2022
- Les Femmes aussi sont du voyage - l’émancipation par le départ, Lucie Azema, 2021
- Tentative(s) d’utopie vitale, Marie-Do Fréval

CIRQUE, SPECTACLES VIVANTS

- Be Felice, Hippodrame urbain, Cie d’ELLES
- Légendes Urbaines, Collectif PDF
- Apocalypse, Marzouk Machine
- le périmètre de denver, Vimala Pons
- Collectif La horde dans les pavés
- Le PD, collectif Jeanine Machine

FILMOGRAPHIE, DOCUMENTAIRE

- Nous, dehors, Meriem Achour Bouakkaz, Bahïa Bencheikh-El-Fegoun, 2014
- The Substance, Coralie Fargeat, 2024
- Nos corps sont vos champs de bataille, Isabelle Solas, 2021

SCULPTURE, PEINTURE, PERFORMANCES

- ORLAN
- Louise Bourgeois
- Guerilla Girls
- Lady Aiko
- Barbara Kruger
- Miss Tic
- Carolee Schneemann
- Intra Larue
- Performance “ el violador en tu camino”, collectif Las Tesis
- Les FEMEN

Bonus de Marie-Do Fréval



EXTRAITS DE TEXTES EN COURS D'ECRITURE

Avant de traverser

C'est les regards parfois c'est pas dangereux un regard ça t'effleure comme ça mine de rien mais là ça te rentre dans le ventre ou je ne sais pas où que ça peut rentrer ça te rentre et ça fait toute une circulation à l'intérieur de toi qui te ferait presque vomir alors que t'as rien mangé et que t'as juste bu un café c'est pas normal c'est disproportionné et alors tu cherches ce qui ne va pas tu te dis que c'est un jour comme les autres que faire les courses c'est pas bien dangereux c'est juste que ça tire comme la peau sous le soleil quand t'as pas mis la crème ça tire comme si tout le dehors te rentrait dedans et ça tire fort et tu voudrais tellement trouver quelqu'un au regard tendre qui te dise que c'est pas grave que tout va bien qui vienne te prendre par la main et que tu réussisses à la traverser cette place. Hier ta voisine a reçu un pot de yaourt sur la figure et elle est à l'hôpital mais aujourd'hui il n'y a personne aux fenêtres enfin tu vérifies tu y regardes à deux fois avant de traverser avec les vélos qui foncent les nouveaux vélos qu'on n'entend pas et qui vont plus vite que l'air c'est un danger de filer sans bruit.

C'est vite fait de se retrouver sur le bitume comme un pigeon écrasé c'est pas un conte de fée, c'est pas une forêt où on peut s'asseoir sur la mousse au pied d'un arbre quand on est fatigué, là non il faut traverser la place d'un seul trait il faut le courage et il faut les jambes pour tout traverser, il faut y aller et parfois ça te semble trop grand cette place parce que c'est tes jambes aujourd'hui qui tremblotent. T'as peur de traverser et de ne pas arriver au bout et que personne ne te voie et que tu disparaisses comme une vieille sorcière dans une poubelle.

C'est une robe ! Et c'est tout !

C'est une robe ! Et c'est tout ! Je ne vais pas abandonner. Pourquoi abandonner, c'est n'importe quoi non je ne ferais pas demi-tour, je me lance le défi d'y aller tout droit, tout comme je pensais au départ, sans changer, c'est une robe, c'est mon histoire et c'est maintenant.

Je vais y arriver. Ceux qui voient le mal partout ils ont intérêt à savoir ce qu'ils voient parce que moi je vais changer le paysage, ils doivent bien savoir que ça doit s'arrêter ce petit jeu de « Caché Coucou je te vois » Moi j'ai une robe et je n'abandonnerai pas mon histoire dans les yeux de n'importe qui.

L'organisation de la place

Manu : Je t'ai dit que ce n'est pas un problème de génération, tu peux dire que les choses sont réglées quand on est ménopausée, mais moi personnellement je n'y crois pas, il suffit de voir, la preuve tu t'es fait cassée la gueule alors que toi la première tu disais que tu n'avais même pas peur de coller des affiches et de manifester. Pour le viol d'accord il y a moins de risque mais les autres risques augmentent donc ça revient au même.

Nicole : T'es sûre ?

Manu : C'est pas juste ta conscience qui te protège c'est plus compliqué.

Marion : Certains disent faut pas sortir faut pas parler mais c'est plus compliqué !

Manu : Moi je bois de la bière et je mange des chips mais c'est pas pour ça que je suis protégée.

Marion : Moi je crois que c'est la rue le problème la rue la place de comment elle est faite et de pourquoi elle est faite mais pas d'un point de vue d'urbaniste qui veut résoudre les problèmes qu'il ne connaît pas.

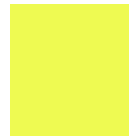
Nicole : C'est sûr que ce n

"Si la rue de la femme se restreint au simple passage devant la succession de vitrines, si elle se confine à un rôle de transit, c'est en raison des limites dessinées par l'autre et approuvées par la femme. Elle ne se déroule surtout que dans la mobilité et sous le regard policé de l'homme. Tout arrêt est suspect d'on ne sait trop quel délit. (...) Évidemment cette rue masculine se déroule autant dans la fixité que dans le mouvement, dans l'aisance en somme, aisance du maître des lieux."

NADIA REDJEL



Fiche Technique



L'ESPACE PUBLIC EXTÉRIEUR (SI POSSIBLE)

Les résidences et étapes de travail s'effectuent lorsque cela est possible sur une place publique "secondaire" où le passage n'est pas forcément constant mais néanmoins présent (pas forcément la plus centrale), si possible sans pente. Dans ce cas nous demandons si cela est possible :

- *un accès véhicule (immatriculation FH-034-XT ou FW-496-NB)*
- *l'autorisation de monter notre portique autonome la journée (démontage pour la nuit)*
- *de pouvoir utiliser le mobilier urbain et les arbres*
- *de pouvoir effectuer des traces au sol : peinture éphémère, blanc de meudon, collages (en option)*
- *une prise électrique 16A/220 V (en option)*



UN ESPACE INTÉRIEUR

Nous avons besoin d'un espace de travail, au calme et chauffé en hiver ou frais en été, avec sanitaires à proximité. Si cela est possible, cet espace peut permettre de travailler des mouvements techniques avec un espace libre de 5 mètres par 5 par 5 en hauteur.



MÉDIATION AVEC DES HABITANTES

Nous souhaitons nous rapprocher d'associations, clubs afin de réaliser un travail avec des habitantes de la ville, dans l'objectif qu'elles puissent intégrer une scène collective du spectacle. Voir la page "avec les habitant·es".



ACCUEIL

Il y a de 3 à 5 personnes à accueillir, nous demandons lorsque cela est possible d'avoir des chambres séparées. Nous sommes 3 interprètes et il y a 2 personnes (1 autrice et 1 regard extérieur) présentes plus ponctuellement.



CONTACT

Pour plus d'informations vous pouvez nous contacter par mail :

damesauvolant@gmail.com

ou par téléphone:

06 03 41 27 40 (Emmanuelle) / 06 50 94 12 77 (Marion)